

ABONNEMENT

Payable d'avance, par an... \$3.00
do do quatre mois... 1.00
do do un mois... 0.35
Ed. Hebdomadaire, par an... 1.00

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne... 0.10
Tous les jours... 0.05
Trois fois par semaine... 0.06
Une fois la semaine... 0.08
A long terme, conditions spéciales

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

"RELIGION ET PATRIE"

F. MOFFET, Secrétaire de la rédaction et administrateur



SON EXCELLENCE
Le Gouverneur-Général
RECEVRA LES VISITEURS

PREMIER JOUR DE L'AN,

DANS LA

Salle du Conseil, Edifices du Parlement,

Entre midi et deux heures.

Par ordre,

MELGUND,

Secrétaire du Gouverneur-Général.

Hôtel du Gouvernement, 25 décembre 1883

LE CANADA

Ottawa et Hull, 29 Decembre 1883

COURRIER

M. George Musson, de Toronto, vient d'être nommé vice-consul du Brésil pour la province d'Ontario.

Moins fanatique que le Globe, la Gazette de Montréal félicite l'honorable M. Caron d'avoir nommé le lieutenant colonel Lamontagne député adjutant-général pour le quatrième district militaire.

Le département de la marine et des pêcheries a reçu 31 médailles en or, 25 en argent, et 4 en bronze décernées au Canada pour ses produits exposés à l'Exposition internationale des pêcheries à Londres.

Son Excellence le gouverneur général et lady Lansdowne, accompagnés de lord et lady Melgund, partiront pour Montréal le 7 janvier. Ils assisteront le 11 au bal annuel du "Royal Canadian Yacht Club."

Le Morning News, de Toronto, dit que l'honorable M. Fraser sera probablement forcé de se retirer du cabinet Mowat à la suite de MM Wood, Young et Crooks, pour des raisons de santé. Sa démission peut être annoncée d'un jour à l'autre.

Certains journaux grits ont prétendu que la compagnie du chemin de fer du Pacifique canadien voulait retirer l'argent qu'elle a dû confier au gouvernement, en retour de la garantie que lui avait donnée celui-ci. Il n'y a pas un mot de vérité dans tout cela. Le ministre a conclu des arrangements qu'il entend respecter lui-même et faire respecter par la compagnie pour protéger les porteurs de bons.

LE SERVICE CIVIL

Le Secrétaire d'Etat vient de publier un intéressant document. C'est un état, demandé à la dernière session, et indiquant les noms, les appointements, la nationalité et la religion des fonctionnaires publics dans les différents ministères, ainsi qu'au Sénat et aux Communes.

Il appert qu'il y avait à la fin de la dernière année fiscale 82 Anglais, 257 Canadiens Anglais, 145 Canadiens-Français, 92 Irlandais, 46 Écossais, 2 Allemands, 1 Prussien et 16 autres non classés.

De ce nombre, 250 appartenaient à l'Eglise catholique de Rome, 227

à l'Eglise d'Angleterre, 78 à l'Eglise Presbytérienne, 35 à l'Eglise Méthodiste, 13 à l'Eglise Protestante, 9 à l'Eglise Baptiste, 7 à l'Eglise Episcopaliennne réformée, 4 à l'Eglise des Congréganistes, 4 à l'Eglise Catholique Apostolique, 1 à l'Eglise du Christ, 1 à l'Eglise Luthérienne, 3 n'appartiennent à aucune église, 2 soi disant chrétiens qui n'avaient aucune croyance, puis un indépendant en religion

On comptait à la même époque 312 employés venant de la province d'Ontario, 195 de la province de la province de Québec, 42 du Nouveau-Brunswick, 34 de la Nouvelle Ecosse, 8 de l'île du Prince-Edouard, 1 de Manitoba et 45 de l'étranger.

Dans le ministère de l'intérieur la province d'Ontario était alors représentée par 69 officiers, dans le ministère des postes par 67, dans le ministère des finances par 33 sur 45; au Sénat et aux Communes par 30 sur 57.

La province de Québec l'emportait au ministère de l'agriculture, où elle se trouvait représentée par 28 sur 35 employés.

Le Nouveau-Brunswick avait le haut du pavé au ministère de la marine et des pêcheries, où 8 des siens occupaient différentes charges

Au ministère de l'agriculture, il y avait, à la même date, 22 Canadiens-français contre 13 autres de nationalité différente.

Au ministère des postes, il y avait 47 Canadiens-Anglais, 37 Irlandais, 16 Écossais, 13 Canadiens-Français, et 4 Anglais.

Au ministère de la milice, il y avait 14 Canadiens-Anglais et 10 Canadiens-Français.

Au ministère de l'intérieur, il y avait 40 Canadiens-Anglais, 15 Anglais, 11 Irlandais, 10 Canadiens-Français et 4 Écossais.

Aux Communes, il y avait 26 Canadiens-Français, 17 Canadiens-Anglais, 4 Anglais, 2 Irlandais et 1 Écossais.

Au Sénat, il y avait 16 Canadiens-Français, 10 Canadiens-Anglais, 4 Irlandais, 2 Anglais et 1 Écossais. La conclusion est facile à tirer.

LES ELECTIONS MUNICIPALES

Le choix des candidats aux honneurs municipaux aura lieu lundi prochain. Les candidats à la mairie sont MM. McDougall et Bate, et à la charge d'échevin les prétendants sont nombreux dans les différents quartiers.

Nous avons déjà parlé de l'importance qu'il y aurait de choisir des hommes parfaitement dignes de nous représenter au conseil de ville. Ce conseil a eu du bon au près d'un certain nombre, mais malheureusement il n'est pas suivi par tous.

M. Pêchevin Chabot ayant fait connaître son intention de ne pas se présenter dans le quartier By, les contribuables canadiens-français de ce quartier pourraient faire un meilleur choix que celui qu'ils se préparent à faire en la personne de M. Germain. L'honneur national exige que nous choissions des hommes ayant l'instruction et les aptitudes nécessaires pour nous représenter dignement, car nous donnons à nos concitoyens d'une autre origine une bien petite idée de nous-mêmes en choisissant comme représentants au conseil, ou ailleurs, des hommes sans instruction aucune. Passe encore lorsqu'il y

chez eux des qualités transcendantes et que leurs actes et leurs votes sont bien dirigés. Mais ce n'est pas le cas pour M. Germain; car si on examine les actes de cet échevin—et ils ne sont pas nombreux—on trouve qu'ils sont en contradiction avec l'intérêt des contribuables.

M. Germain a été en faveur du bonus aux manufactures— nous l'étions aussi de concert avec tous ceux qui désiraient le progrès de la ville—mais il faut faire la distinction. M. Germain ne s'attachait qu'à la seule manufacture de chaussures parce qu'il y voyait un moyen de vendre son cuir, et il nous offrait comme manufacturier poussant un homme qui ne l'était peut-être pas, car les dépêches rapportent qu'un M. Chevalier, fabricant de chaussures à l'Assomption, est en mauvaises affaires. Il faut avouer que le choix de M. Germain n'était pas heureux et ne prouve pas beaucoup en faveur de son discernement en voulant induire les contribuables à lui payer \$10,000.

M. Germain se vante, à domicile, d'avoir fait beaucoup pour le quartier qu'il représente. Nous voudrions bien savoir comment. Est-ce par le fait, que sur une somme de \$2,140.52 dépensées dans les rues du quartier By, M. Germain en a fait mettre près de la moitié, \$915.94 dans la seule rue Friel, afin de donner de la valeur à ses propriétés et faire enlever le tan de sa cour, ouvrage qui lui aurait coûté au moins \$200? Est-ce parce qu'il se fait construire une maison sur cette rue? Nous ne voyons pas par ce fait rien qui soit de nature à le recommander aux électeurs.

Et ses votes, ont-ils toujours été bien donnés? Celui surtout par lequel il a approuvé une dépense de \$2,262.43 sur le parc Lansdowne (ou Dominion) lorsque le comité des finances—dont M. Germain est un membre inutile—n'avait à son crédit pour faire cet ouvrage que \$1361.93, balance des fonds produits par la célébration du 7 juillet.

Et ces travaux mêmes, n'étaient-ils pas inutiles et causant à la ville un tort considérable, en affectant à un objet futile un terrain que la corporation avait acheté pour y tenir des expositions, lesquelles rapportent plus de profits à Ottawa qu'un terrain de courses. Mentionnons encore, pour terminer, l'opposition sourde qu'il a faite au projet de de taxer les banques et autres institutions monétaires, simplement par jalousie contre M. Pêchevin Chabot, auteur de ce projet qui donnera un revenu additionnel de \$15,000 à la ville. Où sont les actes de M. Germain qui ont eu pour but d'augmenter les revenus de la ville? On ne les voit nulle part. Au contraire on le voit plutôt disposé à entraver les mesures proposées à cet effet et à s'absenter, lors que sa présence serait nécessaire pour voter en faveur d'un projet utile.

ON NE VOIT RIEN VENIR!

Plus de trois mois se sont écoulés depuis l'élection d'Alboma et le rapport officiel se fait encore attendre. On ne voit rien venir. Il est impossible de ne pas croire que l'officier-rapporteur, créature du ministère, n'ait reçu le mot d'ordre de M. Mowat.

Et pourquoi donc hésiter si longtemps à proclamer élu le candidat ministériel? Parce que sans doute M. Mowat a peur. Mais enfin, il faudra bien qu'il finisse par s'exé-

cuter, et le plus tôt serait le mieux dans son intérêt.

Les menaces de M. Meredith et du Mail ont évidemment leur effet, si les émissaires de M. Mowat n'avaient rien commis d'illégal, n'avaient pas frustré de leur droit de vote un grand nombre de conservateurs, si MM. Hardy et Pardee ne s'étaient pas compromis, négligeraient-ils de publier le rapport de l'élection dans la Gazette officielle? Certainement non.

Notre confrère de l'Electeur que ces violations de la loi scandalisent beaucoup ne pourrait-il pas écrire à M. Mowat pour lui représenter tout ce que la situation a de louche, d'irrégulier et d'inconstitutionnel.

P. S. L'article qui précède était écrit, lorsque nous avons appris que le rapport était enfin publié.

Il paraît que les paquets contenant les bulletins de votation ne sont pas scellés, comme l'exige la loi, et que les bulletins eux-mêmes ne sont pas numérotés, ce qui est bien de nature à faire naître toute espèce de soupçons. On aura peut-être voulu effacer ainsi toute trace des votes frauduleux donnés pour M. Lyon. Les électeurs d'Alboma Mills ou de la Rivière à la Pluie, n'ont pu voter, les boîtes de scrutin n'ayant pas été expédiées assez tôt... par accident, nous assure avec onction l'agent Patullo. La majorité de M. Lyon serait de 141; elle vient du district où les émissaires grits ont exercé la corruption la plus éhontée.

Attendons l'enquête qui se fera.

LA PAIX EST FAITE

Encore une question irritante de réglée.

La législature de la Colombie Britannique vient de ratifier l'arrangement conclu l'été dernier par le premier-ministre de cette province et sir Alex Campbell, pour régler toutes les difficultés pendantes entre les deux gouvernements.

Depuis son entrée dans la Confédération, la Colombie Britannique n'a cessé de se plaindre à tort ou à raison, et il était urgent et sage de la pacifier.

Il est donc entendu que le gouvernement fédéral se chargera de construire le bassin de radoub d'Esquimalt, et qu'il fera voter un crédit de \$750,000 pour le chemin de fer d'Esquimalt et de Nanaimo, lequel devra être acheté le 10 juin, 1887.

En retour, la province concède au gouvernement fédéral 3,500,000 acres de terre dans la riche vallée de la Rivière à la Paix. Elle lui donne aussi une lisière de terre, d'une largeur de 20 milles de chaque côté du chemin de fer du Pacifique, et sur toute l'étendue de la ligne dans la province.

Tout les amis de la Confédération seront sans doute heureux d'apprendre que la Colombie Britannique n'aura bientôt plus à nous envenimer de ses griefs, réels ou imaginaires, et que la paix est faite.

Le parlement fédéral sera appelé à ratifier, à son tour, l'arrangement en question.

Un nouveau règlement douanier décrété que d'ici au premier janvier prochain, les cotons teints ou imprimés seront admis à 20 pour cent dans les ports du Canada, pourvu qu'il soit certifié qu'ils sont arrivés dans le pays sujets à l'examen ordinaire au port de destination.

B. G. FONDS DE BANQUEROUTE BAS DE LAINE FINE POUR DAMES 25 Cts. LA PAIRE. CONDITIONS COMPTANT. PAS DE SECOND PRIX. BRYSON, GRAHAM & Co., Nos. 152 et 154, RUE SPARKS.

ROBES DE BUFFLES! ROBES DE BUFFLES!! ALLEX AU GRAND DÉPOT DE ROBES DE BUFFLES, dans les salles d'encan de M. TACKBERRY, 29 RUE SPARKS, en face de l'hôtel Russell.

Grandes peaux de buffles de \$6 à \$20, de loupervier, d'ours d' nord et japonais. Sur 35 peaux d'ours il m'en reste quatre seulement, et j'ai vendu 150 peaux de loupervier. Mes capots en pelletterie se vendent aussi très rapidement, car les prix sont très bas.

AVIS Est donné par le présent que j'ai vendu aujourd'hui à R. A. Starrs et Cie. le magasin d'épicerie que je possédais sur la rue Clarence, dans la ville d'Ottawa, avec tous les crédits de ce magasin. Je désire remercier mes anciens pratiques pour le généreux patronage qu'elles m'ont accordé dans le passé.

AVIS AVIS PUBLIC est donné par le présent qu'une demande sera faite au Parlement, à sa prochaine session, pour obtenir un acte constituant la Compagnie du chemin de fer de Vandrevill et Prescott.

AVIS AVIS PUBLIC est donné par le présent qu'une demande sera faite au Parlement, à sa prochaine session, pour obtenir un acte constituant la Compagnie du chemin de fer de Vandrevill et Prescott.

AVIS AVIS PUBLIC est donné par le présent qu'une demande sera faite au Parlement, à sa prochaine session, pour obtenir un acte constituant la Compagnie du chemin de fer de Vandrevill et Prescott.

FUMEZ LES CIGARES CABLE ET EL PADRE MANUFACTURÉS PAR S. DAVIS & FILS MONTREAL. 3 déc. 1 an.

E. VEZINA BIJOUTIER et HORLOGER No. 536, Rue Sussex, OTTAWA. CADEAUX DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN Assortiment complet de Bagues, Anneaux, Épingles, Boucles d'oreilles, Montres en or et en argent A MOITIÉ PRIX Ouvrage fait à ordre sous le plus court délai à des prix modérés. AGENT pour la célèbre montre Waltham E. VEZINA, 103, Porte voisine du VARIÉTÉ HALL, 1er dec, 1 an

FOURRURES Le public d'Ottawa et de ses environs est invité à venir examiner notre assortiment contenant ce qu'il y a de plus nouveau et de plus élégant en fait de MANÈRES ET DOLMANS, en Seaxin et doublés en fourrures, pour dames. Une spécialité de garnitures de fourrures, Manchons, Gants, Chapeaux, Casques et mantes. Le plus bel assortiment qui existe Ottawa, dans lequel on n'a que l'embaras du choix. Les prix sont toujours les plus bas, chez H. L. COTE 123, Rue Rideau. Sept, 1883 1a

LOTION PERSIENNE La LOTION PERSIENNE est la meilleure préparation connue jusqu'à présent contre le maquis, les rougeurs, les boutons ou tout autres maladies de la peau. Cette préparation ne contient rien qui soit injurieux à la peau, et pour cette raison est recommandée d'une manière spéciale comme une excellente SAU DE TOUJOURS. Pas de bureau de toilette bien garni sans une bouteille de LOTION PERSIENNE. En vente chez tous les pharmaciens. Dépôts en gros à Montréal, MM. LYMAN SONS & Co. KERRY WATSON & Co H. SUGDEN EVANS & Co 4 Jan. 1883.

VIEUX DE 54 ANS L'ELIXIR Végétal Balsamique N. H. DOWNS A subi une épreuve de CINQUANTE-QUATRE ANS, et a été reconnu comme le meilleur remède contre les Rhumes, la Toux, la Coqueluche et toutes les maladies des Pouxmons. PRIX 25 cts. et \$1.00 la Bouteille. VENDU PARTOUT, et par C. O. DACIER, Ottawa. 14 mai 1883

—Rappelez vous que j'ai encore trois mille livres de sucreries (mélanges) que je vends à grand sacrifice.

N. A. SAVARD, rue Dalhousie.

—Les pilules de noix longues du Dr Goderre guérissent le mal de tête, etc.—25c. par boîte.

—Sirop du Dr Goderre pour soulager les douleurs des jeunes enfants—25c. par bouteille.

—Une bouteille d'amers préparée par moi-même avec les "Amers Indigènes," (qui se vendent partout) à 25 centimes le paquet, ne revient qu'à 6 ou 8 centimes au lieu d'une piastre la bouteille.

Héritage—Le chef de police de Montréal, a reçu de Noyon (Oise) France, une lettre demandant des renseignements concernant un M. Gouffant, qui était marchand de vins en France, il y a quelques années, et est venu au Canada avec sa femme et ses deux enfants.

Il a une part d'héritage dans une propriété, qu'un de ses co-héritiers désire acheter pour éviter les frais de vente.

Cartes de visite—Nous sommes en mesure de faire l'impression des cartes de visite, cartes d'affaires, affiches, circulaires, etc., à court délai et à prix modérés.

Les directeurs de pensions, instituteurs et autres trouveront constamment, au magasin de musique de F. Boucher, 158, rue Sparks un choix varié de cantates pour distributions de prix, fin d'année, fêtes de supérieurs, visite de pasteur et d'évêque; ainsi qu'une splendide collection de romances françaises spécialement publiées pour Pensionnaires.

—Lisez ceci avec attention: Toute personne désirant laisser son ordre, soit par pantalon ou habitement, ferait bien de se hâter d'aller à l'établissement No. 523, rue Sussex, où M. J. L. Beaudry vient de recevoir de beaux tweeds, derniers patrons, tout laine, desquels il peut confectionner un habillement complet dans les derniers goûts pour la modeste somme de \$10 seulement. Chacun est invité à examiner les marchandises; accueil bienveillant de la part du patron et des employés.

Sur l'amour—L'amour connaît les sentiers cachés. L'amour rend le travail léger. L'amour fait passer le temps et le temps fait passer l'amour.

—Aime-moi un peu, mais aime-moi longtemps. Aimer quelqu'un ou quelqu'une qui ne vous aime pas, c'est répondre à quelqu'un qui ne vous parle pas.

L'amour règne sur le monde sans épée. L'amour subjugué tout excepté le cœur du criminel. L'amour apprend la danse aux ânes. L'amour, la coquinerie et la nécessité font de grands orateurs.

Канокa, Mo., Fev. 9, 1880. J'ai acheté de M. Bishop & Cie. l'autonne dernier, cinq bouteilles de vos Amers de Houbou pour ma fille et j'en ai été très satisfait. Elles lui ont fait plus de bien que toutes les médecines qu'elle avait prises depuis six ans. Wm. T. McCLURE.

Ce qui précède vient de la part d'un cultivateur digne de foi, dont la fille a été malade pendant sept ou huit ans, et n'a pu obtenir de soulagement que par les Amers de Houbou. Elle est maintenant en aussi bonne santé que toute autre personne au monde. Nous vendons une grande quantité des Amers de Houbou et les cures sont nombreuses. W. H. BISHOP & CIE.

—On recommande aux personnes prises de phthisie de camper dans les bois résineux. Le Rév. D. Murray, dans son livre sur les Adirondacks mentionne une cure merveilleuse de ce genre. Il est impossible à tous ceux qui souffrent des poumons d'aller camper dans les bois, cela ne leur est même plus nécessaire depuis que le SIROP DE GOMME D'PINETTE ROUGE DE GRAY offre sous une forme agréable toute la vertu des bois résineux. C'est un remède d'un prix inestimable dans les cas de rhume, toux, maux de gorge, etc. En vente chez tous les pharmaciens. Prix 25 et 50cts la bouteille.

Guide—Nous venons de recevoir le "Guide floral," publié par M. J. Vicks, à Rochester, Etat de New York.

Ce catalogue de graines de fleurs et de légumes contient 150 pages et plus de 1,000 illustrations. Plusieurs fleurs et légumes sont représentées en couleur et de grandeur naturelle.

Ce catalogue que tout le monde peut se procurer en envoyant 10 cents M. J. Vicks, Rochester, N. Y., contient une foule de détails intéressants sur la culture des fleurs et des légumes et devrait être entre

les mains de tout le monde. Imprimé sur papier de luxe, ce catalogue forme un joli volume.

Adressez-vous à J. Vicks et demandez son "Floral guide." Les graines vendues par cette maison sont garanties fraîches et de bonne qualité, les prix sont très modérés.

Sans réserve—A l'enseigne du pavillon rouge, rue Sussex, M. Bellemare vendra sans réserve son stock de chaussures aux prix de la manufacture, parce qu'il veut abandonner le commerce de détail.

Avis important aux Dames d'Ottawa et des environs.

MM. D. Chisholm et Cie. ont révisé leurs chapeaux, nuages, manchettes, châles, par-dessus, au prix coûtant, et toutes les autres marchandises en magasin réduites de dix pour cent, dans le but de vendre autant que possible de leurs marchandises d'hiver avant que les nouveaux effets du printemps arrivent. Rappelez-vous de l'adresse: Magasin de modes de Lorne, 39 rue Sparks, la première maison du genre en gros et en détail à Ottawa.

Articles de Famille.

—C'est votre faute si vous demeurez malade, lorsque vous pouvez obtenir des Amers de Houbou qui n'ont jamais trompé—Nemo.

La femme la plus faible, l'enfant le plus petit, et le malade le plus invalide peuvent faire usage des Amers de Houbou en toute sûreté et avec de bons résultats.

—Les vieillards affligés de rhumatisme, de maladies des reins ou toute autre maladie recouvreront leur première vigueur en se servant des amers de Houbou.

Ma femme et ma fille ont été guéries par l'usage des Amers de Houbou, et je les recommande à mes fidèles.—Ministre Méthodiste.

Demandez à tout bon médecin si les Amers de Houbou ne sont pas la meilleure médecine dans le monde.

La fièvre malariale, les maladies bilieuses quittent et immédiatement les lieux où arriveront les Amers de Houbou.

—Ma mère s'est guérie complètement de paralysie et névralgie par l'usage des Amers de Houbou.—Dr. Gwynne, St. V. Fenez vos intestins en santé avec les Amers de Houbou et ne craignez pas la maladie.

—L'eau à la glace est rendue inoffensive, plus fraîche et fortifiante en y mêlant des Amers de Houbou.—Dr. Gwynne, St. V.

—Les vieux et les infirmes retrouveront la vigueur et la jeunesse dans les Amers de Houbou.

TEMOIGNAGE CONVAINCANT

Je me suis démis l'épaule à la suite d'une chute, le 5 octobre 1881. Les docteurs furent appelés, mais ne purent remettre mon bras à son état naturel. Après 121 jours de souffrance atroce, j'allai à Boston, et à l'hôpital où je me rendis, le médecin réussit à me remettre le bras en position, mais les nerfs étaient tellement contractés que je ne pouvais plus que ramasser le bras à angle droit. Les nerfs se ramollirent en fin d'acier; j'appliquai tous les remèdes ordinaires, de l'alcool, du vinaigre, du Brandy et de l'Arnica, mais sans aucun effet marqué. Je n'avais une petite quantité de votre Arnica et liniment d'huile. C'est le remède qui m'a donné les meilleurs résultats. Je n'ai trouvé que dans un pharmacien et en petite quantité, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède, ils m'ont répondu qu'ils ne savaient pas que ce remède avait un tant de valeur. Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller vu que l'on parlait déjà de me mettre sous l'influence de l'Ether pour opérer sur mon bras et détendre les nerfs, j'ai préféré vous écrire immédiatement pour vous demander de m'envoyer six bouteilles, sachant que la seconde fut épuisée, les autres étaient détendues et je pouvais me servir de mon bras avec facilité et sans douleur.

Permettez moi de vous dire que nous nous servons habituellement de votre Arnica et liniment d'huile comme remède pour les brûlures, ecchymoses, entorses, maux de reins et en général pour toutes les maladies externes et cela avec de meilleurs résultats qu'aucun remède que j'ai pu donner. Mon médecin ne m'a donné aucune approbation à ce remède.

Votre tout dévoué, Rev. D. GOWNE, Pembroke, N. H.

Ayant souffert du Rhumatisme pendant longtemps, on m'a conseillé de faire usage de votre Arnica et liniment d'huile. La première application me donna un soulagement immédiat, et maintenant je suis capable d'agir à mes affaires, grâce à votre médecine merveilleuse.

Je suis votre tout dévoué, W. H. DEKISON, 218 rue St. Constant, Montréal. En vente chez C. O. DACIER, rue Sussex, Ottawa.

Articles de Famille.

—C'est votre faute si vous demeurez malade, lorsque vous pouvez obtenir des Amers de Houbou qui n'ont jamais trompé—Nemo.

La femme la plus faible, l'enfant le plus petit, et le malade le plus invalide peuvent faire usage des Amers de Houbou en toute sûreté et avec de bons résultats.

—Les vieillards affligés de rhumatisme, de maladies des reins ou toute autre maladie recouvreront leur première vigueur en se servant des amers de Houbou.

Ma femme et ma fille ont été guéries par l'usage des Amers de Houbou, et je les recommande à mes fidèles.—Ministre Méthodiste.

Demandez à tout bon médecin si les Amers de Houbou ne sont pas la meilleure médecine dans le monde.

La fièvre malariale, les maladies bilieuses quittent et immédiatement les lieux où arriveront les Amers de Houbou.

—Ma mère s'est guérie complètement de paralysie et névralgie par l'usage des Amers de Houbou.—Dr. Gwynne, St. V. Fenez vos intestins en santé avec les Amers de Houbou et ne craignez pas la maladie.

—L'eau à la glace est rendue inoffensive, plus fraîche et fortifiante en y mêlant des Amers de Houbou.—Dr. Gwynne, St. V.

—Les vieux et les infirmes retrouveront la vigueur et la jeunesse dans les Amers de Houbou.

—Ma mère s'est guérie complètement de paralysie et névralgie par l'usage des Amers de Houbou.—Dr. Gwynne, St. V. Fenez vos intestins en santé avec les Amers de Houbou et ne craignez pas la maladie.

—L'eau à la glace est rendue inoffensive, plus fraîche et fortifiante en y mêlant des Amers de Houbou.—Dr. Gwynne, St. V.

—Les vieux et les infirmes retrouveront la vigueur et la jeunesse dans les Amers de Houbou.

—Ma mère s'est guérie complètement de paralysie et névralgie par l'usage des Amers de Houbou.—Dr. Gwynne, St. V. Fenez vos intestins en santé avec les Amers de Houbou et ne craignez pas la maladie.

—L'eau à la glace est rendue inoffensive, plus fraîche et fortifiante en y mêlant des Amers de Houbou.—Dr. Gwynne, St. V.

—Les vieux et les infirmes retrouveront la vigueur et la jeunesse dans les Amers de Houbou.

—Ma mère s'est guérie complètement de paralysie et névralgie par l'usage des Amers de Houbou.—Dr. Gwynne, St. V. Fenez vos intestins en santé avec les Amers de Houbou et ne craignez pas la maladie.

—L'eau à la glace est rendue inoffensive, plus fraîche et fortifiante en y mêlant des Amers de Houbou.—Dr. Gwynne, St. V.

TOUS LES

THÉS

Sont réduits de 25, 30 et 35 pour cent pour un mois seulement

Nemanquez pas cette occasion

Oscar McDonell, EPICIER ET MARCHAND DE VINS

101, Rue RIDEAU, OTTAWA.

20 février 1883

DORION & DELORME, ARTISTES-PHOTOGRAPHES, 140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, OTTAWA.

Nouveaux fonds de scènes variés, peints par les meilleurs artistes du Canada.

Grands avantages pour les familles

Une douzaine de Portraits CABINET SIZE, et un cadre valant \$1.00, pour \$8.00.

Photographies de toutes grandeurs, satisfaisant garantie.

Une visite est sollicitée chez DORION & DELORME, No. 140, rue Sparks et 569 rue Sussex, coin de la rue Rideau. 18 Oct. 1883.

AVIS AUX FUMEURS

Ne passez jamais devant l'établissement de M. A. LALONDE

Non oubliez pas que vous trouverez tout cela au No. 457, Rue SUSSEX

En-charge de la Pipe Torque

Le plus grand remède Américain contre le RHUME, LA TOUX, L'ASTHME, LA BRONCHITE, L'EXTINCTION DE VOIX, L'ENROUEMENT ET LES AFFECTIONS DE LA GORGE.

Préparé avec la meilleure gomme d'épine-vierge (guil délectueux balsamique), adoucissant expectorant et tonique, supérieure à n'importe quelle médecine offerte pour la guérison des affections ci-dessus énumérées. Combinaison scientifique de la gomme qui suit de l'épine-vierge—surement la gomme brûlée du plus grand prix pour les fins de la médecine.

Tout le monde a entendu parler des effets prodigieux des épinettes et des pins dans les cas de maladies des poumons.

En France les médecins envoient régulièrement leurs patients pris de pleurésie dans les forêts de pins et leur prescrivent une infusion faite de bourgeons d'épinette.

Son efficacité remarquable dans le soulagement de certaines formes de bronchite, et son effet pour ainsi dire psychique dans la guérison des rhumes obstinés sont maintenant connus du public en général.

Vendu par tous les pharmaciens respectables. Prix 25 cts. et 50 cts. la bouteille.

Les mots "Sirop de gomme d'épinette rouge de Gray" constituent notre marque enregistrée de commerce, nos enveloppes et étiquettes sont aussi enregistrées.

KERRY WATSON & CO. Pharmaciens en gros, Seuls propriétaires et fabricants, Montréal. nov. 1882

UNE CURE ÉTONNANTE

Je, soussigné, déclare avoir perdu complètement la vue il y a deux ans. Pendant ces deux ans, j'ai essayé tous les remèdes possibles, mais sans succès. En voyant l'annonce de la "Valeria" dans le "Minerve," j'eus la curiosité de m'en servir.

J'eus acheté une boîte chez MM. Lavolette et Nelson, pharmacien, rue Notre-Dame. C'est M. Lavolette lui-même qui me l'a vue, et il pourra attester que j'étais alors—il y a environ six mois—complètement aveugle. Je me suis servi d'une seule boîte et elle a suffi à me rendre ma vue. L'aveuglement a été complet, mais maintenant, un peu plus clair cependant. Les cheveux étaient plus fins. Tous ceux qui ne connaissent sont comme moi étonnés de ce résultat.

Je suis gardien de la barrière de la Côte Saint-Antoine, et je serai heureux de donner la preuve de tous les faits que je viens d'attester à tous ceux qui voudront se renseigner. Je donne ce certificat de mon propre mouvement, en justice et en reconnaissance pour l'auteur de cette merveilleuse découverte.

PIERRE DAME, Montréal, 23 Juillet 1883.

En vente chez C. O. DACIER, pharmacien, rue Sussex, Ottawa.

La Valeria

Cette pommade nouvelle fait pousser les cheveux sur les crânes les plus légers. Que l'on en juge par le certificat suivant:

Saint-Thomas d'Alfred, Comté de Prescott.

Je soussigné certifie que la pommade Valeria a fait pousser des cheveux sur ma tête chauve à l'âge de quarante-trois ans. Elle est très recommandable.

ARTHUR CHOLETTE, Cultivateur.

En vente chez C. O. DACIER, rue Sussex, chez E. D. Martin, rue Rideau, et chez tous les pharmaciens.

Ottawa, 15 mars 1883.

Je certifie que depuis deux ans mes cheveux tombent beaucoup et qu'après me l'usage fait usage de la pommade VALERIA trois fois mes cheveux ont cessé de tomber.

L. BELANGER, Photographe.

Saint-Thomas d'Alfred, 19 janvier 1883.

Je certifie que la Valeria m'a été très utile en empêchant la chute de mes cheveux et en faisant pousser sur la partie chauve des cheveux assez longs et clairs. Je dois faire observer qu'il ne m'a employé qu'une boîte de la Valeria. Je suis âgé de soixante-quatre ans.

F. X. BOUGIE,

MAGASIN D'HABITS

D'AUTOMNE ET D'HIVER

CHAPEAUX et CASQUES.

Notre assortiment est le plus considérable que l'on ait vu en cette ville.

Vos Prix sont des plus Populaires.

VARIÉTÉ PRESQU'INFINIE DE COLS, CRAVATES, MOUCHOIRS, GANTS, BAS, CHAUSSETTES, LINGE DE CORPS, ETC.

277, RUE WELLINGTON. C. Gagné et Cie 5 mars, 1883

FAUTE

PREMIER

Gabrielle et Il la recon

porte et ils se donnant rendez

lendemain.

M. Octave le nom que l'on donnait, devan

ne à en juger découverte et faisait. Mais

vait point qu'avait dans

n'eut pas la demander. Elle ment s'il habi

à Paris. Elle voir un doute

l'occupait p petit appartem

trois pièces de de Richelieu.

M. Octave, néreux, voulu

toilettes, des remercia de s

tions, mais e ment tout ce

voir lui offrir. Il lui avait

se. Elle ne d parole. On c

me!

L'heure d'ar arriva.

Un jour, c vainement M

ou il devait v

—Quelle l'aura retenu

main l'écrit

La lettre n'arriva point

jour elle était fadés

FEUIL

FAUTE

PREMIER

Gabrielle et Il la recon

porte et ils se donnant rendez

lendemain.

M. Octave le nom que l'on donnait, devan

ne à en juger découverte et faisait. Mais

vait point qu'avait dans

n'eut pas la demander. Elle ment s'il habi

à Paris. Elle voir un doute

l'occupait p petit appartem

trois pièces de de Richelieu.

M. Octave, néreux, voulu

toilettes, des remercia de s

tions, mais e ment tout ce

voir lui offrir. Il lui avait

se. Elle ne d parole. On c

me!

L'heure d'ar arriva.

Un jour, c vainement M

ou il devait v

—Quelle l'aura retenu

main l'écrit

La lettre n'arriva point

FEUILLETON FAUTE ET CRIME

PREMIERE PARTIE.

(Suite)

Gabrielle était perdue! Il la reconduisit jusqu'à sa porte et ils se séparèrent en se donnant rendez-vous pour le lendemain. M. Octave Longuet, c'est le nom que le séducteur s'était donné, devait avoir de la fortune à en juger par son existence désœuvrée et les dépenses qu'il faisait. Mais Gabrielle ne savait point quelle position il avait dans le monde. Elle n'eut pas la hardiesse de lui demander. Elle ignorait également s'il habitait ordinairement à Paris. Elle aurait pu concevoir un doute à cet égard, car il occupait provisoirement un petit appartement composé de trois pièces dans un hôtel de la rue de Richelieu. M. Octave, d'ailleurs très-généreux, voulut lui donner des toilettes, des bijoux. Elle le remercia de ses bonnes intentions, mais elle refusa absolument tout ce qu'il croyait pouvoir lui offrir. Il lui avait fait cette promesse. Elle ne doutait point de sa parole. On croit tout quand on aime! L'heure du désenchantement arriva. Un jour, Gabrielle entendit vainement M. Octave à l'endroit où il devait venir la trouver. — Quelque chose d'imprévu l'aura retenu, pensa-t-elle; demain il m'écrira. La lettre espérée et désirée n'arriva point. Le troisième jour elle était dévorée d'inquiétudes. — Mon Dieu, se disait-elle, que lui est-il donc arrivé? Oh! il faut qu'il soit malade, grave ment peut-être. En se faisant violence, elle eut le courage d'attendre encore deux jours. Mais elle ne pouvait rester plus longtemps, dans une incertitude qui la tuait. Elle courut à l'hôtel où il demeurait. M. Longuet est parti depuis huit jours, lui répondit on. Partit! ce mot la frappa en pleine poitrine comme un coup de massue. Elle pâlit, un nuage avait passé devant ses yeux, ses jambes fléchirent. Elle crut qu'elle allait tomber. Mais se roidissant aussitôt, elle parvint à comprimer sa douleur. — Savez-vous où il est allé? demanda-t-elle. Nous l'ignorons absolument. Il ne vous a pas dit combien de jours il serait absent? Non, mais nous croyons qu'il ne doit pas venir à Paris de longtemps. Lorsqu'il a réglé son compte, il paraissait vivement contrarié il ne s'attendait peut-être pas à partir si précipitamment. On ne lui adressait pas ses lettres ici, mais il a dû recevoir une dépêche qui lui enjoignait de quitter Paris immédiatement. Nous ne pouvons rien vous apprendre de plus. D'ailleurs, nous ne savons rien des affaires de ce monsieur, qui n'est pas un de nos clients habituels. Gabrielle se retira tête basse et le mort dans l'âme. Alors, seulement, elle eut conscience de sa faute. En voyant se dresser devant elle l'affreuse réalité et lui sembla qu'elle sortait d'un rêve. Après le rayonnement, des pensées sombres! après la lumière, la nuit. Partit! ce mot terrible s'était comme incrusté en lettre de feu sous son front brûlant.

Trompée, trompée, il m'a trompée! répétait-elle en descendant rapidement la rue de Richelieu. Je lui avait donné mon cœur, ma vie, tout, et il m'a lâchement abandonnée! Elle ne se repenait pas encore, mais elle avait déjà des regrets cuisants. Elle entrevoyait l'abîme où elle avait été précipitée: ses espérances, son bonheur, ses illusions de jeune fille y étaient engouffrées. Elle souhaitait que la terre s'ouvrit sous ses pieds afin d'ensevelir ce qui restait d'elle. Elle marchait droit devant elle, sans rien voir, ne sachant pas où elle allait. Elle traversa la place du Carrousel et se trouva au bord de la Seine. Elle eut un regard singulier et ses yeux se fixèrent sur l'eau, où la lumière des bacs de gaz traçait de longues lignes lumineuses. Elle se demanda si elle ne ferait pas bien d'en finir tout de suite avec les tourments de la vie, en se précipitant dans cette masse liquide, dont son regard sondait la profondeur. Mais, elle se vit retrouvée, au bout de quelques jours, dépourvillée de ses vêtements et exposée aux regards des curieux sur une des dalles de la Morgue. Un frisson glacial courut dans tous ses membres et elle se rejeta en arrière avec un cri de terreur. Elle rentra chez elle. Sa douleur trop longtemps comprimée fit aussitôt explosion. Elle se mit à pleurer, à sangloter. Elle se jeta sur son lit et s'y roula dans d'affreuses convulsions. Le désespoir était profond, la crise fut longue, horrible. Le lendemain, cependant, toute brisée qu'elle était, elle se rendit au magasin. Tout le monde s'aperçut qu'elle avait le monde s'aperçut qu'elle avait les yeux hagards, les traits bouleversés. Mais il y a certaines souffrances qu'on respecte instinctivement. Ses amies elles-mêmes n'osèrent pas l'interroger. Six semaines plus tard, Gabrielle ne pouvait plus douter de l'étendue de son malheur. Elle regretta plus amèrement sa faute. Elle pleura encore. Mais que peuvent les regrets et les larmes? Rien. — Que vais-je devenir? que vais-je faire? s'écria-t-elle. Elle avait peur de l'avenir, qui lui apparaissait sombre et désolée. Elle frémissait d'effroi en pensant que ses patrons, ses compagnons, tout ceux qui la connaissaient découvriraient bientôt ce qu'elle aurait voulu se cacher à elle-même. Quelle honte! — Non, murmura-t-elle, je n'oserais plus affronter leurs regards. Je suis perdue, perdue! Ce que je suis, on doit le lire sur mon visage. Il ne me reste qu'à aller me cacher et me faire oublier. Oh! ajouta-t-elle avec désespoir, si la mort venait, avec quelle joie je lui tendrais les bras. Il en est ainsi de celles qui n'ont pas l'habitude de praiquer des sacrements, ni de directeur spirituel pour les empêcher de tomber. Il ne leur reste plus que le désespoir pour partage. La malheureuse enlaidit avant pris une résolution. Le lendemain, sans avoir prévenu ses patrons, ni aucune de ses amies, elle quitta sa petite chambre, emportant ses effets dans une maigre valise. Le hasard la conduisit au fond des Batignolles. Se croyant assez loin du centre de Paris pour n'avoir pas à craindre d'être rencontrée, elle s'installa dans la galetas où quinze jours plus tard, Solange la découvrit. Comme nous l'avons vu, elle fut destinée, dès lors, à servir les desseins ténébreux de Blaireau. (A suivre.)

CA FAIT DU BIEN Depuis que nous annonçons dans le "Canada" nous avons le plaisir de voir plusieurs personnes qui achètent des pelottes et qui se disent plus que satisfaites de nos prix et des qualités que nous offrons. En effet il est reconnu aujourd'hui que nous avons le plus grand assortiment de meilleurs gants, et le plus beau choix en fait de pelottes qui ne se soit jamais vu à Montréal; nos prix sont plus bas qu'ailleurs. Notre assortiment est sans égal dans la Province. Notre ouvrage est de première classe! Nos patrons sont ce qu'il y a de plus nouveaux. C'est une économie! une véritable économie d'aller à Montréal, pour voir le grand établissement de Chs Desjardins & Co., on y voit les tournures les plus riches et à des prix qui font acheter les gens malgés eux. Pour vos capots, manèges, casques et manchons, après avoir vu partout, allez au grand magasin de CHS. DESJARDINS et Cie. 637, rue Ste-Catherine, Montréal, à l'enseigne des 3 Cheveux.

AU CLERGE OTTAWA PLATING WORKS Toute espèce d'ornements d'église, tels que VASES, CALICES, PATENES, CIBOIRES, CRUCIFIX, OSTENSIOIRS, BURETTES, ENCENSOIRS CHANDELIERES, Et autres ornements d'autels. Calices et Ciboures dorés au vermillon, une spécialité. Le seul établissement de ce genre à Ottawa

J. F. GARROW, 170, RUE SPARKS Ottawa, 29 janvier 1883.

L. A. Olivier AVOCAT. Bureau—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Eglison, Ottawa, Ont. ARGENT A PRETER Ottawa, 3 janvier 1883.

AVIS Les personnes qui ont en leur possession des LIVRES de la Bibliothèque du Parlement sont priées de les rendre sans délai. Il ne sera point payé de livres depuis le 24 de ce mois jusqu'à nouvel ordre. ALPHEUS TODD, Bibliothécaire. Ottawa, 21 Déc. 1883.

Philbert et Chambault, PEINTRES, PAPIERS ET DECORATEURS, No. 117, Rue St-André, OTTAWA. Ouvrages de toute sorte faits à l'ordre dans le plus court délai avec élégance et promptitude. Tout ouvrage garanti. Une visite est sollicitée. Juin 1883.

PATINS, PATINS, PATINS Assortiment Complet E. G. LAVERDURE No. 96 Rue IDEAU. 30 Mars 1883. Poudres de Condition d'Alexandre BOULES POUR LES ROGNONS ET AUTRES MEDECINES CELEBRES POUR LES Chevaux AGENT A OTTAWA.—C. STRATTON. Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick. AVIS.—Les médecines ci-dessus, cédées dans tout le Canada pour leur efficacité, se trouvent chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons. T. ALEXANDER. 0 Nov. 1882

A Louer ou à Vendre. LOGEMENT A LOUER Sur le chemin de la Gatineau, à Hull, quatre chambres. Conditions faciles. S'adresser au No. 23, rue de l'Eglise, Ottawa.

A LOUER—Chambres bien meublées No. 216 rue Maria. Prix modérés

DEMANDES. DEMANDE D'EMPLOI—Ceux qui auraient besoin des services d'un bon forgeron trouveront un en s'adressant à M. Gédéon Corbel, 380 rue Saint-Patrick, Ottawa.

OFFRE D'EMPLOI—Ceux qui auraient besoin des services d'un bon forgeron trouveront un en s'adressant à M. Gédéon Corbel, 380 rue Saint-Patrick, Ottawa.

ON DEMANDE—Une jeune fille d'une douzaine d'années pour avoir soin des enfants dans une famille peu nombreuse. S'adresser à ce bureau.

CHAS DESJARDINS No. 7 RUE ELGIN, OTTAWA. AGENT D'ASSURANCE sur la VIE et contre le FEU, Cité et District d'Ottawa. COMPAGNIES REPRESENTÉES: La Citizens, DE MONTRÉAL, La Northern, Co. ANGLAISE, La Caledonian, do La Phoenix, do Capital et Actif Réunis au delà de \$40,000,000 ASSURANCES SOLICITEES, AGENT FINANCIER DE PLACEMENTS et COURTIER. ACTIONS de Banques et de Compagnies incorporées, achetées et vendues pour argent et sur marge. EMPRUNTS négociés pour particuliers, Corporations Municipales et Scolaires, Fabriciens et Eglises à des conditions très avantageuses. Taux d'intérêt réduits: ARGENT placé sur garanties de première classe. LES capitalistes trouveront leur avantage à correspondre avec M. Chas Desjardins, No. 7, Rue Elgin, Ottawa. Marques de Commerce et Droits d'Auteur enregistrés. 1er déc. 1883

JOS. SENECAI. Entrepeneur de Pompes Funébres No. 265 et 261 RUE DALHOUSIE, OTTAWA. A l'établissement le plus grand et le plus complet de la province d'Ontario. Le seul établissement de ce genre dans la ville où vous pouvez vous procurer tout ce qui est nécessaire pour le décor des chambres funébres. Les personnes donnant leur commandes au moins DEUX HEURES avant le départ du train ou du bateau peuvent avoir confiance qu'elles seront servies à point. Un barbière de première classe est engagé pour l'usage des demandes. On peut s'adresser chez M. Senecai la nuit comme le jour.

MACHINES A COUDRE Le plus grand assortiment de Machines à Coudre les MEILLEURES FABRIQUES et aux conditions les plus avantageuses pour (pour usage de boutique Royal, Wilson, Sewall, West, Wheeler et White. (Machines à Coudre pour l'industrie) Water D et F. Single de Wilson No. 2. Machines de Pearson pour coudre avec le fil et avec le bras dur. Machines de Jones à rapicéer pour les fabriciens de chaussures. R. W. MARTIN 36, Rue Rideau, 10 Mars 1883

A WHOLESOME CURATIVE. NEEDED IN Every Family. AN ELEGANT AND REFRESHING FRUIT LOZENGE for Coughs, Bronchitis, Hoarseness, Indigestion, &c. SUPERIOR TO PILL, and all other systems regulating medicines. THE DOSE IS SMALL. THE ACTION PROMPT. THE TASTE DELICIOUS. Ladies and children like it. Price, 30 cents. Large boxes, 60 cents. SOLD BY ALL DRUGGISTS.

A. PHILIPPE E. PANET, L. B. Soliciteur, Procureur, Notaire, etc. BUREAU: Coin des Rues RIDEAU ET SUSSEX, OTTAWA. Entrée: sur la rue Sussex. 1er Juin 1883.

HUILE DOCT^r DUCOUX HUILE DE FOIE DE MORUE Iodo-Ferrée au Quinquina et aux Ecorces d'Oranges Amères. Ce précieux médicament, fruit des longs travaux et des persévérantes études du Docteur DUCOUX, remplit sous une seule forme l'Huile de Foie de Morue, le Fer, le Quinquina et le Sirop d'Ecorces d'Oranges Amères. Les éléments qui entrent dans la composition de ce produit expliquent suffisamment son efficacité et son action constante de sa consommation prouve on ne peut mieux qu'il est pourvu de toutes les qualités nécessaires pour guérir l'Anémie, la Chlorose, les Maladies de l'Estomac, les Bronchites, Rhumes Catarrhes, la Phthisie et toutes les Affections Scrofuleuses. Les Médecins les plus éminents recommandent tout particulièrement ce médicament, d'une odeur agréable, sans mauvais goût et dont l'usage est facile, économique. Dépôt général à Paris: D^r DUCOUX, 209, rue St-Denis. A Québec: D^r Ed. MORIN & Co., Pharmaciens-Chimistes, 314, rue St-Jean.

Le FER BRAVAIS est un des ferrugineux les plus énergiques. Il agit sur les nerfs, agit sur le système circulatoire, agit sur le système digestif, agit sur le système respiratoire, agit sur le système reproducteur. Le FER BRAVAIS ne produit ni crampes, ni fatigue de l'estomac, ni diarrhées, ni constipation. Le FER BRAVAIS n'a aucune saveur, ni odeur et ne compromet aucune autre partie de l'organisme. Le FER BRAVAIS est le moins cher des ferrugineux. Il agit sur le système circulatoire, agit sur le système digestif, agit sur le système respiratoire, agit sur le système reproducteur. Le FER BRAVAIS ne produit ni crampes, ni fatigue de l'estomac, ni diarrhées, ni constipation. Le FER BRAVAIS n'a aucune saveur, ni odeur et ne compromet aucune autre partie de l'organisme. Le FER BRAVAIS est le moins cher des ferrugineux. Un prospectus détaillé accompagne chaque flacon. Dépôt dans toutes les bonnes Pharmacies.

Médaille d'OR, Paris Sirop QUINA-LAROCHE Ferrugineux Ce Sirop remplace le Vin et les Elixirs dans le cas où leur usage présente quelques difficultés, soit à cause du jeune âge, soit par suite de l'état d'irritation du malade. CONTRE ANÉMIE, la CHLOROSE, PAUVRETÉ de SANG, SUITES de COUCHES, MAUVAISES DIGESTIONS. Dépôt à Québec: D^r Ed. MORIN & Co., Pharmaciens-Chimistes, 314, rue Saint-Jean.

LA VALERIA POMMADE SANS EGALE Contre la chute des cheveux et la Calvitie. Brevetée à Ottawa et à Washington. En vente chez C. O. DACIER, pharmacien, rue Sussex, Ottawa.

J. A. POMINVILLE, BOCHER, Etal No. 14, Marché By, Ottawa. A toujours à son Etal un assortiment complet de Viandes de premier Choix Telles que BŒUF, MOUTON, VEAU, AGNEAU, LARD FRAIS, SAUCISSES, etc., etc. A des prix qui défont toute compétition. Une visite est sollicitée. Ottawa, 28 Mars 1883.

SIROP DÉPURATIF DU D^r GIBERT. Sirop pour les maladies de la peau, de la gorge, de la poitrine, de l'estomac, de l'intestin, de la vessie, de la prostate, de la matrice, de l'utérus, de la vessie, de la prostate, de la matrice, de l'utérus, de la vessie, de la prostate, de la matrice, de l'utérus. Pour les meilleures ferronneries à bon marché, aller chez MCDUGALL & CUZNER. Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la GROSSE TARRIÈRE, Rue Sussex, et coin de la rue Duke, CHAUDIÈRES, OTTAWA. Et à MATTAWA, P.Q. MCDUGALL & CUZNER, 31 Octobre 1883.

BUREAU D'ARPEUTEUR Paul T. C. Dumais, Arpeuteur de la Province de Québec et de la Péninsule, tient un bureau à Hull, sur le chemin de la Gatineau, à la disposition des colons et du général. 12 Novembre 1883.

NOUVELLE MANUFACTURE DE BIJOUTERIES. Etablie à Ottawa, en haut du magasin d'horlogerie de M. B. Laporte, No. 59 rue Sussex. M. C. H. DOUCET exécutera sous le plus court délai toute commande telle que bagues, boucles d'oreilles, anneaux, épingles, chaînes, croix en or et en argent. Tout ouvrage garanti et à très bas prix. Une visite est sollicitée. C. H. DOUCET, Propriétaire. Ottawa, 18 Déc. 1883.

Mde J. B. Bertrand, A OUVERT UNE ECOLE PRIVÉE. Dans l'ancien magasin de M. A. D. Richard, COIN DES RUES DE L'EGLISE ET CUMBERLAND. Elle enseigne le FRANÇAIS et l'ANGLAIS et tient aussi une ECOLE DU SOIR. Ottawa, 11 Oct. 1883.

AVIS AUX ENTREPRENEURS. DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au sous-secrétaire, et endossées, "Soumission pour appareil de chauffage," seront reçues jusqu'à lundi le 29 du courant, pour un Appareil de Chauffage requis pour la Chambre du Parlement, Winnipeg, Man. On pourra voir les plans, devis, etc., au Bureau des travaux publics fédéraux, Winnipeg, Man., et à ce département, dès et après l'heure de 11 du matin; on pourra aussi y obtenir des formulaires de soumission, etc., et tous les renseignements voulus. On devra envoyer avec la soumission un chèque de banque accepté, fait payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics pour une somme égale à cinq pour cent du montant de la soumission. Ce chèque sera retenu si le soumissionnaire refuse de signer le contrat sur demande de ce faire, ou s'il ne le remplit pas intégralement. Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera remis au soumissionnaire. Le Ministre ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions. Par ordre, F. H. ENNIS, Secrétaire. Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 13 Décembre 1883.

NONANTE. avoir perdu complètement deux ans. Pensé tous les remèdes. En voyant dans la "Miner" un avis de M. Lavoie, chez M. Lavoie, rue Notre-Dame, je me suis adressé à lui. Il m'a fait passer un certificat de mon état et en reconnaissance de cette merveilleuse guérison, je lui ai remis un certain nombre de dollars. Je suis maintenant en parfaite santé et je remercie M. Lavoie de son traitement. C. O. DACIER, 314, rue St-Jean, Ottawa.

MADEIRA. Je suis heureux de dire que le vin de Madeira que j'ai acheté chez M. Lavoie, rue Notre-Dame, est excellent. Je l'ai bu pendant plusieurs semaines et j'ai remarqué une amélioration dans mon état. Je suis maintenant en parfaite santé et je remercie M. Lavoie de son traitement. C. O. DACIER, 314, rue St-Jean, Ottawa.

MADEIRA. Je suis heureux de dire que le vin de Madeira que j'ai acheté chez M. Lavoie, rue Notre-Dame, est excellent. Je l'ai bu pendant plusieurs semaines et j'ai remarqué une amélioration dans mon état. Je suis maintenant en parfaite santé et je remercie M. Lavoie de son traitement. C. O. DACIER, 314, rue St-Jean, Ottawa.

MADEIRA. Je suis heureux de dire que le vin de Madeira que j'ai acheté chez M. Lavoie, rue Notre-Dame, est excellent. Je l'ai bu pendant plusieurs semaines et j'ai remarqué une amélioration dans mon état. Je suis maintenant en parfaite santé et je remercie M. Lavoie de son traitement. C. O. DACIER, 314, rue St-Jean, Ottawa.

